

MANDAT INTERNATIONAL

LE WELCOME DESK AU SERVICE DES ONG ET DES DÉLÉGUÉS



Une rencontre avec Sébastien Ziegler, président de Mandat International ne laisse pas indifférent. Cet homme jeune, bouillonnant, cultivé et débordant de projets, donne en effet à son interlocuteur un éclairage complet et une vision de la Genève Internationale qui en font l'un des interlocuteurs incontournables sur ce sujet.

C. DAVID, UNOG

Pouvez-vous nous présenter votre organisation ?

Mandat International est une organisation non gouvernementale créée en 1995 qui dispose du statut consultatif ECOSOC. Notre but est de promouvoir la coopération internationale et de faciliter la participation des délégués aux conférences. Certains délégués ont plus de difficultés que d'autres, c'est pourquoi, nous soutenons plus particulièrement les délégués non gouvernementaux (ONG, universités, etc.) et les délégués qui viennent de pays en développement. Nous gérons notamment le Centre d'Accueil pour les Délégations et Organisations Non Gouvernementales. Nous avons développé plusieurs sites d'information multilingues sur Internet (www.mandint.org) et initié de nombreux projets, y compris éducatifs. Il est important pour nous de travailler à partir des

besoins des délégués et de bien connaître le «paysage». Nous essayons toujours d'utiliser les ressources existantes et d'en développer de nouvelles si l'offre n'existe pas.

Vous mettez en place un «Welcome Desk» pour le Conseil des droits de l'homme, quelle est son origine et quels services offrez-vous ?

Le Welcome Desk est né d'une demande. Lors de la création du Conseil des droits de l'homme, de nombreuses ONG ont demandé à ce que l'on améliore l'accès à l'information pour qu'elles puissent collaborer plus efficacement avec le Conseil. Parallèlement, une étude mandatée par la Confédération a abouti à la même conclusion en recommandant la mise sur pied d'un guichet d'accueil pour les ONG. Le Welcome Desk a vu le jour en juin 2007 grâce à un gros investissement bé-

névole et avec le soutien des ONG, de l'ONU, du Secrétariat du Conseil des droits de l'homme et de la Confédération suisse.

Le premier rôle du Welcome Desk est de faciliter la participation des ONG aux travaux du Conseil des droits de l'homme en les informant et en les orientant. Nous répondons aussi bien à des questions pratiques liées au séjour à Genève, qu'à des questions liées au Conseil des droits de l'homme. C'est un succès. Depuis son lancement en juin 2007, le Welcome Desk a répondu à plus de 20000 demandes. Une heureuse surprise est que les délégués gouvernementaux sollicitent également souvent notre aide pour trouver de l'information.

Le Welcome Desk est coordonné par deux professionnels appuyés par une équipe de bénévoles et de stagiaires qui font un travail fantastique. Nous avons à chaque session une dizaine d'étudiants dans le domaine international qui nous formons sur les mécanismes du Conseil des droits de l'homme. Grâce à cette équipe, nous pouvons travailler en permanence en français, anglais, espagnol et arabe. A terme nous espérons l'élargir aux autres langues officielles. C'est essentiel, pour permettre aux ONG qui viennent de régions non anglophones de participer pleinement aux travaux du Conseil.

Le Welcome Desk gère aussi un site d'information en ligne (www.welcomedesk.org) qui fournit toutes sortes d'informations pratiques pour les ONG et répond aux questions les plus fréquentes. Il fait le lien avec nos autres sites d'information et permet aussi d'accéder à notre moteur de recherche juridique sur le droit international qui donne directement accès aux obligations et aux articles des conventions qui lient un pays sur une thématique donnée (www.whatconvention.org). Enfin, à chaque session du Conseil, nous mettons également à disposition une documentation adaptée aux thèmes de l'ordre du jour. L'idée est de valoriser les travaux des différentes organisations qui sont intercon-

nectées entre elles. A titre d'exemple, le sujet des droits des femmes interagit avec le travail de l'Union Interparlementaire, de l'Organisation Internationale du Travail, ainsi qu'avec toute une série d'ONG qui sont proches de la théma-

tique abordée. L'idée consiste à faciliter les passerelles intellectuelles et documentaires. Cette démarche suppose bien sûr une bonne connaissance des dossiers, ainsi qu'une mise à jour permanente des différentes sources d'information pour apporter une valeur ajoutée aux délégués. A l'heure actuelle, nous disposons de plus de 400 titres. Nous couvrons tous les domaines abordés par le Conseil, ainsi que des documents pratiques liés au séjour en Suisse. Ce service répond lui aussi à un réel besoin. Les délégués ont ainsi déjà collecté environ 60000 documents de référence dans les six langues de travail: conventions, ouvrages de synthèse, rapports, annuaires, répertoires, etc. Nous

sommes associés au Département de l'Information de l'ONU et avons l'avantage d'avoir un centre de documentation où nous recevons les publications de la plupart des organisations internationales.

Ce qui fait la force d'un cerveau ce n'est pas le nombre de neurones mais le nombre de connections.

Comment définiriez-vous, de manière générale ce travail interorganisations?

Ce qui fait la force d'un cerveau ce n'est pas le nombre de neurones mais le nombre de connections. A Genève nous disposons des plus grands experts dans les domaines de la propriété intellectuelle, de la physique, de la santé, des normes de télécommunication, de politiques humanitaires, du développement économique, de l'environnement ou encore du commerce. Il s'agit donc de renforcer l'échange entre les délégués de passage et

ces «richesses intellectuelles». Un accueil approprié, l'information, l'orientation permettent de développer des échanges à tous les niveaux et d'accroître l'intelligence collective. Un de nos vœux serait de renforcer ces connexions non seulement avec les délégués de passage, mais aussi au sein même de la Genève internationale.

Comment orientez-vous les délégués et membres des ONG qui viennent à Genève?

Nous leur donnons des informations pratiques pour leur séjour. Nous leur permettons d'avoir une vision d'ensemble des différentes activités officielles et parallèles du Conseil. Nous les aidons à faire le lien avec des organisations avec lesquelles ils pourraient collaborer. Nous faisons aussi un grand travail d'orientation pour leur permettre d'aller directement vers les bonnes personnes sans perdre de temps et sans déranger inutilement les autres services.

Parallèlement, au Welcome Desk, nous gérons aussi une dizaine de sites d'information

Vous recherchez un hébergement immédiat, facile, confortable, flexible, bien situé, bien desservi, économique

RÉSIDENCE MONTBLANC

GENÈVE

Le confort d'un hôtel...

...L'indépendance en plus



Votre résidence privée à Genève

Un hébergement de qualité dans un environnement exceptionnel

tél. +41 22 716 4000 • e-mail: residence.mont-blanc@span.ch
www.residence-mont-blanc.ch



multilingues en français, anglais, espagnol et arabe sur internet (portail de la Genève internationale, agenda des conférences, etc.), avec notamment des guides pratiques pour les délégués (www.mandint.org).

Enfin, notre centre d'accueil à Bellevue soutient activement les délégués non gouvernementaux venant de pays en développement. Nous les accueillons, leur offrons un hébergement économique, ainsi qu'une infrastructure de réunion et de travail. Il constitue un espace de rencontres et d'échanges entre les délégués. Il est ouvert à toutes les régions, mais la priorité est accordée aux délégués venant des Pays les Moins Avancés (PMA) ou représentant des peuples autochtones. Nous essayons ainsi de rétablir une certaine équité dans les relations Nord-Sud et de faire de Genève un véritable forum démocratique, accessible à toutes les régions.

Quels sont vos projets ?

Nous avons deux projets prioritaires : ouvrir un nouveau lieu d'accueil, d'information et de travail pour l'ensemble des délégués de passage sur le site de la Pastorale, où nous pourrions élargir le soutien du Welcome Desk à tous les délégués de passage. En parallèle, nous travaillons avec une autre fondation sur un projet de nouveau bâtiment proche de l'ONU pour accueillir, héberger et soutenir un plus grand nombre de délégués de pays en développement, avec une infrastructure de réunion, des bureaux et un volet culturel qui permette de réunir les internationaux et les genevois autour d'activités conviviales. Si cela vous intéresse, nous nous ferons un plaisir de vous tenir informé.

De quoi avez-vous besoin ?

Merci de me permettre de lancer un appel à des bénévoles pour une participation dans les domaines d'expertise déjà cités mais également logistiques, intellectuels, bref tout ce qui pourra permettre la mise en place opérationnelle, cohérente et efficace du futur paysage de notre Genève internationale. ■

LES TPG ET LA GENÈVE INTERNATIONALE



Entretien croisé avec Isabel Pereira, attachée de presse et Patrick Paulus responsable «Offre et Développement» des Transports publics genevois.

C. DAVID, UNOG

Nous avons rencontré plusieurs interlocuteurs concernant la mobilité dans les transports, ils nous mentionnent que des actions sont en cours quelle est votre actualité ?

Nous sommes en train d'établir le plan directeur 2011/2014 des transports publics, en accord avec cette conjoncture que vous évoquez et le désir de la population et des politiques. L'augmentation des capacités est programmée si nous voulons proposer une offre qui corresponde à la demande. Les mentalités évoluent, les gens commencent à comprendre qu'il s'agit de choisir un moyen de transport intelligent adapté aux paramètres de déplacement de chacun. Pour ce faire, il est important que les différentes possibilités de transports soient clairement identifiées. Nous observons une nette augmentation de la fréquentation, le taux de remplissage, notamment aux heures de pointes est satisfaisant. Les chiffres récents sont de 135 millions de voyages. L'offre actuelle est largement consommée; il y a globalement une bonne adéquation entre l'of-

fre et la demande. La logique est de faire augmenter notre niveau d'offre afin de permettre, notamment aux automobilistes, de trouver leur intérêt à changer de mobilité. Le choix sociétal de Genève est clairement d'augmenter les transports publics dans tout le bassin franco-valdo genevois. Un recrutement de nouveaux conducteurs a été entrepris et notre manière d'appréhender notre métier a eu pour objectif de sensibiliser chaque collaborateur sur son apport personnel pour améliorer le fonctionnement. Nous avons développé également une nouvelle identité visuelle avec un nouveau logo et un habillage de véhicules différent, afin de symboliser cette volonté d'aller vers encore plus de qualité et de performance.

Dans le quartier des Nations quels moyens sont disponibles pour accéder au lieu de travail et quels moyens sont planifiés ?

Deux lignes de trams sont positionnées sur la place des Nations et il n'y aura pas d'évolution

